



1^{er} MAI 2026

POUR LES SALAIRES, LES LIBERTES ET LA PAIX

La crise du capitalisme amène les guerres Le 1er Mai... Mobilisons-nous fortement

La journée internationale de lutte des travailleurs n'appartient pas au patronat, ni au gouvernement et encore moins aux possédants qui veulent la supprimer.

Elle appartient à ceux qui n'ont que leur travail pour subvenir à leurs besoins vitaux et s'il en reste, pour autre chose. **Elle est la possession de ceux qui produisent les richesses dans les entreprises, les commerces, les services et les administrations.**

Cette journée n'est pas négociable. Si le patronat veut produire et vendre, alors qu'il le fasse lui-même sans salariés, il est libre de ses choix individuels pourvu qu'ils n'impactent pas la qualité de vie des "subordonnés".

Il est vrai que de payer un travailleur pour rester à faire autre chose que de la production ou des achats de masse est insupportable pour tout capitaliste qui se respecte. **C'est la logique même des propriétaires des moyens de production quel que soit le jour repris.**

Lorsque le patronat nous vole nos vies en nous faisant travailler le lundi de Pentecôte, les dimanches ou nous impose des heures supplémentaires, ce n'est pas pour nous donner du "pouvoir d'achat" ou un revenu supplémentaire.

C'est pour nous habituer à travailler davantage pour quasiment le même salaire, pour assurer une production ou des services en plus, et surtout, écouler des marchandises.



En aucun cas, on ne nous a demandé notre avis et nous avons été contraints d'accepter ces reculs sous peine de perdre notre travail. C'est la parfaite démonstration de la soumission au patronat.

Il faut que ça cesse. Depuis que les luttes existent pour la diminution du temps de travail et la journée de huit heures, depuis que le 1er Mai est également une journée de lutte contre le fascisme, l'impérialisme et les guerres, le patronat avec la complicité des gouvernants politiques, et particulièrement le

dernier, **nous confronte à une destruction massive de nos droits, de nos vies.**

Comme l'avait décrété le maréchal fasciste Pétain, le 1er Mai serait la fête du travail en lien avec sa devise "Travail, Famille, Patrie" et la collaboration accrue avec le nazisme. Repris allégrement aujourd'hui par l'extrême-droite, la droite, les centristes et les macronistes, **rien n'a changé pour servir les intérêts du capital** dans une économie de guerre et une société qui devrait s'aligner sur la préparation et la collaboration aux conflits armés.

Le travail ne se fête pas, il se subit.

Contrairement à d'autres organisations syndicales, **nous apportons notre soutien et toute notre fraternité à tous les peuples** qui subissent les agressions armées décidées par les gouvernements Trump et Netanyahou avec le soutien politique et matériel inconditionnel de l'Otan, de ses vassaux occidentaux, dont l'exécutif français.

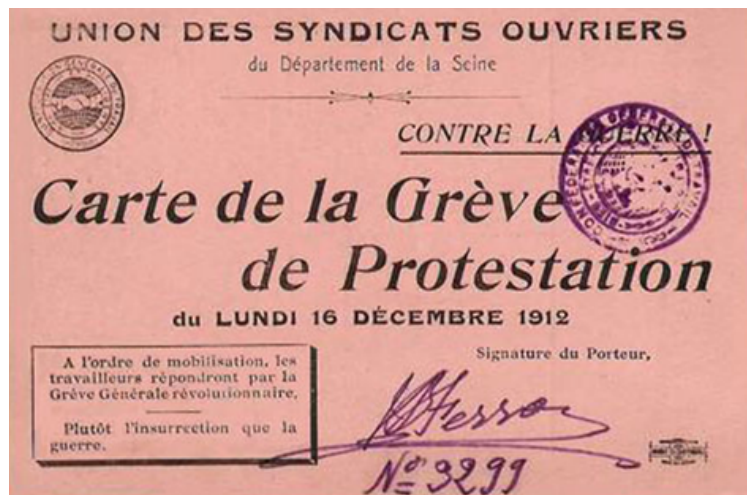
Les guerres n'ont jamais rien apporté aux travailleurs, bien au contraire. Nous le voyons malheureusement depuis des années.

Ce 1er Mai doit être placé sous le signe de la paix et la conquête de droits nouveaux.

Notre mot d'ordre doit être l'anticapitalisme, l'anti-impérialisme et l'antifascisme qui s'alimentent les uns les autres

Seuls les travailleurs ont le pouvoir de combattre et faire de leurs vies autre chose que de la chair à patron et à canon.

Les travailleurs unis vaincront



RASSEMBLEMENTS & MANIFESTATIONS

1^{er} MAI 2026

BOURGES

- ➔ 9h45 Place Malus : *Dépôt de gerbe à la mémoire des militants victimes du nazisme.*
- 10h30 Place Malus – Départ Manif

VIERZON

- ➔ 10h30 Place de la Résistance

ST-AMAND

- ➔ 10h00 Place Jean Giraud

ST-FLORENT

- ➔ 10h30 Place de la République

LA GUERCHE

- ➔ 10h30 devant la Préfecture à NEVERS ou à BOURGES